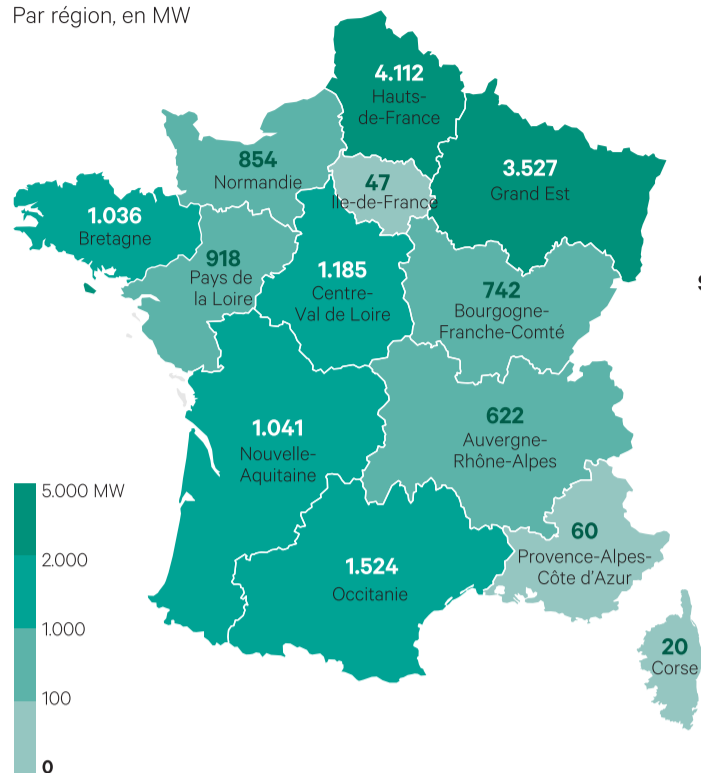


Eolien : les puissances raccordées sont concentrées dans le nord du pays...

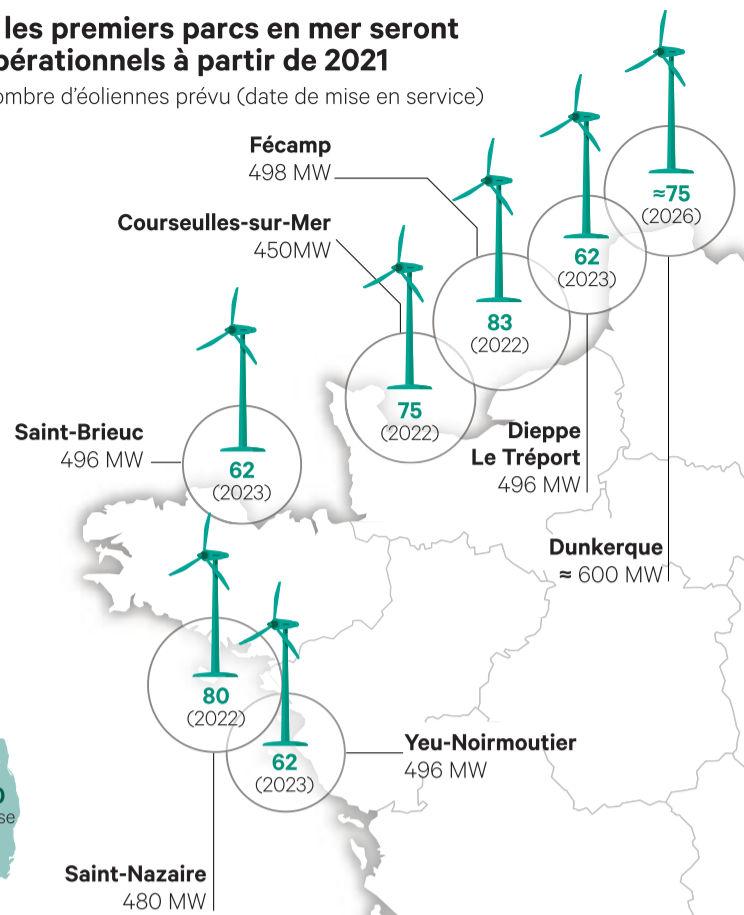
Puissance totale des parcs éoliens raccordés

Par région, en MW



... les premiers parcs en mer seront opérationnels à partir de 2021

Nombre d'éoliennes prévu (date de mise en service)



« LES ÉCHOS » / SOURCE : CAPGEMINI INVENT, FRANCE ÉNERGIE ÉOLIENNE

L'éolien en mer français espère rattraper le temps perdu

ÉNERGIE

Les usines d'éoliennes en mer de General Electric ont fait le plein de commandes jusqu'en 2025.

Avec le démarrage du chantier du premier parc français à Saint-Nazaire, la filière espère enfin décoller.

Sharon Wajsbrot
@Sharonwaj

L'annonce a été discrète et quelque peu éclipsée par celle du vaste plan de restructuration de General Electric à Belfort. Mais, ces dernières semaines, la filière éolienne en mer française a remporté une victoire emblématique avec la vente des premières machines géantes made in France de General Electric. Baptisées « Haliade-X » (en hommage aux nymphes marines grecques), ces géants des mers de 12 mégawatts revendiquent le statut d'éoliennes les plus puissantes au monde, avec

des pales plus longues qu'un terrain de football ! Elles ont été sélectionnées par le danois Orsted et par le consortium norvégien britannique d'Equinor et de SSE pour équiper leurs parcs aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

Ce qui s'avère une très bonne nouvelle pour les usines de GE de Cherbourg et de Saint-Nazaire. « Avec ces deux projets, nous assurons la charge de nos usines françaises jusqu'en 2025 », se félicite Jérôme Péresse, le dirigeant de GE Renewable Energy, entité qui va compléter ses capacités de production dans l'éolien en mer par deux usines chinoises à partir de 2020. Lancées à l'origine par Alstom pour accompagner l'essor des parcs français en mer, les usines françaises de GE n'ont jusqu'ici produit aucune pale ou nacelle à destination des côtes françaises...

Et pour cause : empêtrée dans des déboires administratifs, politiques et techniques, la France ne compte à ce jour aucune éolienne offshore en activité sur sa façade maritime de plus de 3.500 km de long. A titre de comparaison, le Royaume-Uni, à la pointe dans ce domaine, dispose de plus de 8,2 gigawatts branchés à son réseau électrique.

Toutefois, 2019 devrait être une année charnière. Début septembre, EDF a donné le top départ à son chantier de Saint-Nazaire, près de septans après avoir remporté l'appel d'offres sur ce parc. Le groupe ouvre ainsi la voie à la mise en service des premières éoliennes au large des côtes françaises, au printemps 2022.

Bientôt Fécamp, puis Courseulles-sur-Mer « Le développement des premiers projets français a permis d'adapter le cadre administratif et de poser les bases de la filière industrielle en France. Ce long travail devient concret avec le lancement des travaux du premier projet », se félicite Béatrice Buffon, directrice générale adjointe d'EDF Renouvelables.

Dans la foulée, celle-là envisage de lancer les chantiers sur le site de Fécamp puis sur celui de Courseulles-sur-Mer, dont les recours juridiques ont été définitivement rejetés ces derniers mois : le closing financier de ces deux projets, remportés par EDF en 2012, sont prévus respectivement pour le premier semestre 2020 et pour fin 2020.

La suite est moins balisée pour les industriels. Iberdrola et Engie

sont encore empêtrés dans des recours sur leurs appels d'offres remportés respectivement en 2012 et 2014. « La décision finale d'investissement sera prise une fois les recours définitivement rejetés, possiblement en 2021 pour une mise en service en 2023 », explique-t-on chez Iberdrola.

Une fois ces verrous levés, les industriels espèrent enfin bénéficier des effets d'apprentissage et des investissements réalisés pour accélérer la cadence, d'autant que les objectifs du gouvernement dans le cadre de sa feuille de route énergétique ont été revus à la hausse pour l'éolien offshore. « Ces machines produisent de l'énergie de façon quasi continue et sont beaucoup plus puissantes que celles installées sur terre », fait valoir Olivier Perot, le président de France Energie Eolienne.

Reste à déterminer le calendrier exact et la localisation des appels d'offres à venir. C'est le nerf de la guerre pour la filière, mais possiblement un nouveau casse-tête en perspective. « L'éolien implique un cycle de production long, il est très important de donner de la visibilité aux acteurs de la filière », fait valoir Olivier Perot. ■

La filière revendique déjà plus de 18.000 emplois dans l'Hexagone

Selon France Energie Eolienne, l'association qui rassemble les professionnels de la filière, le secteur de l'éolien est le premier employeur des énergies renouvelables en France.

Alors que le Royaume-Uni et l'Allemagne ont ralenti le rythme en matière de raccordements de parcs éoliens en 2018, la France a maintenu peu ou prou sa cadence. Selon France Energie Eolienne, l'association qui rassemble les professionnels de l'éolien, 1.552 mégawatt ont été raccordés dans l'Hexagone en 2018, contre 1.692 mégawatt en 2017.

Au total, la France revendique une puissance installée de plus de 15.000 mégawatts. La production éolienne reste donc marginale dans le mix électrique français - elle a couvert 5,84 % des besoins en 2018 -, mais, petit à petit, la filière se

renforce. « On dénombre désormais 18.400 emplois directs et indirects dans la filière, c'est 6 % de plus qu'en 2017 et 15 % de plus qu'en 2016 », se félicite Olivier Perot, président de France Energie Eolienne. Selon les estimations de l'association c'est davantage que les emplois induits par la filière hydraulique, biomasse ou encore photovoltaïque.

Problème de recrutement

Près de 70 % des emplois de la filière se concentrent dans des activités de fabrication de composants, d'ingénierie, de construction et de maintenance et le solde est réparti dans des activités de bureaux d'études. C'est d'ailleurs dans ce dernier domaine où la croissance des embauches est la plus forte en ce moment. Il faut dire que bon nombre d'emplois industriels induits par la construction des parcs éoliens en France ne sont pas français : le danois Vestas et l'allemand Enercon ont réalisé la

majeure partie des chantiers mis en service l'an dernier.

D'ici à 2030, la filière veut créer près de 40.000 nouveaux emplois. Pour y parvenir elle devra toutefois s'atteler à plusieurs défis. D'abord diversifier les zones d'implantations des parcs pour gagner en attractivité. Avec 315 et 259 parcs éoliens installés, les Hauts-de-France et dans le Grand Est représentent à eux seuls 50 % de la puissance raccordée en France. « Certains postes très qualifiés sont difficiles à pourvoir : c'est parfois compliqué de convaincre des ingénieurs, jeunes diplômés, d'aller dans les Ardennes pour développer un projet », reconnaît Charles Lhermitte, vice-président de France Energie Eolienne.

L'autre défi de la filière implique une pédagogie de longue haleine. Alors que l'acceptabilité des éoliennes par la population est battue en brèche en Allemagne, l'association voit aussi se multiplier les messages

anti-éolien en France. « On entend beaucoup de fausses informations sur la mortalité des élevages qui vivent à proximité des éoliennes », s'alarme Charles Lhermitte. — S. W.

« Certains postes très qualifiés sont difficiles à pourvoir : c'est parfois compliqué de convaincre des ingénieurs, jeunes diplômés, d'aller dans les Ardennes pour développer un projet. »

CHARLES LHERMITTE
Vice-président de France Energie Eolienne

IAC Partners ouvre un bureau à Singapour

CONSEIL

Le cabinet de conseil en stratégie étoffe sa présence internationale pour mieux accompagner les grands groupes qui constituent l'essentiel de ses clients.

Après l'Allemagne et les Etats-Unis, il s'implante en Asie.

Antoine Boudet

@Aboudet

Après l'Allemagne il y a deux ans, à Düsseldorf, puis les Etats-Unis fin 2018, à Chicago, IAC Partners vient de s'implanter à Singapour, nouvelle étape de son expansion. « Cette présence internationale est très importante pour accompagner nos grands clients globaux », explique Benoît Petit, « global managing partner » du cabinet de conseil en stratégie et successeur, en 2015, de son père Daniel Petit, « gadzart » et fondateur d'IAC Partners.

Afin d'asseoir la présence du cabinet en Asie, le dirigeant a pesé le pour et le contre d'une implantation à Singapour ou à Shanghai. Et c'est finalement la cité-Etat du Sud-Est asiatique qui l'a emporté. Des contraintes administratives moindres, un système d'aides étatiques attractif et un marché du conseil plus développé ont été trois facteurs déterminants du choix d'IAC Partners.

Compétences nouvelles Le cabinet a recruté comme associé un professionnel du conseil présent depuis une trentaine d'années à Singapour et spécialiste de la digitalisation des chaînes d'approvisionnement. Il est secondé par un autre Singapourien de longue date, jusqu'ici directeur des achats d'un leader mondial des fragrances. Autant de portes

ouvertes pour les clients d'IAC Partners partis à la conquête de l'Asie, mais aussi de contacts potentiels avec des acteurs locaux, sans compter l'apport de compétences nouvelles.

A l'origine, dans les années 1980, cabinet de conseil technique et opérationnel, expert de l'ingénierie sur le produit et le « design to cost », IAC Partners a pris depuis une autre dimension. Jusqu'à « gagner une très belle mission chez un grand groupe industriel français face à un des tout premiers cabinets de conseil en stratégie », se félicite Benoît Petit. L'objet de la mission en question : déterminer ce que le groupe concerné pourrait faire sur le marché des engins autonomes.

Développement

Historiquement, le cabinet a notamment travaillé avec Salomon pour développer une chaussure de ski s'ouvrant par l'arrière, ou avec SEB sur la friteuse sans huile. A l'international, il a été missionné par un laboratoire pharmaceutique français pour développer des produits adaptés au marché américain dans ses centres de production locaux, ou encore par un grand groupe technologique français pour mener une réflexion stratégique.

Afin d'asseoir sa présence en Asie, le cabinet a choisi Singapour plutôt que Shanghai.

IAC Partners travaille sur l'innovation et le développement de produit, les achats et la chaîne d'approvisionnement, la transformation numérique et la gestion du changement. En cinq ans, le cabinet est passé de 15 à 50 consultants, et d'une population exclusivement masculine à une répartition 70 % d'hommes et 30 % de femmes. Il comptera 80 consultants à la fin de cette année. ■

à suivre

GE Belfort : les salariés bloquent la production d'une turbine à gaz

ÉNERGIE Près de 300 salariés, selon les syndicats, ont bloqué mardi à l'usine General Electric (GE) de Belfort le processus de production d'une turbine à gaz 9HA, la plus puissante au monde, pour protester contre le plan de restructuration de la direction. « Il y a une dizaine de turbines à gaz 9HA à différents stades de fabrication à Belfort », a précisé le délégué CFE-CGC, Philippe Petitcolin. « La pénalité pour un jour de retard est d'environ 250.000 euros par turbine », a-t-il poursuivi.

Energie : le Médiateur inquiet d'une hausse des interventions pour impayés

ÉNERGIE Le Médiateur de l'énergie a fait part de son inquiétude, mardi, alors que ses services sont de plus en plus sollicités par des consommateurs privés d'électricité ou de gaz à la suite d'un impayé. « Le Médiateur [...] craint qu'en 2019 le nombre d'interventions pour impayés, coupures ou réductions de puissance dépasse les 572.440 réalisées en 2018 », indiquent ses services. Les données provisoires pour le premier semestre 2019 font état d'une hausse de 18 % en électricité et de 10 % en gaz.

Carrefour récupère des franchisés Auchan en Italie

DISTRIBUTION Carrefour profite du retrait d'Auchan d'Italie. La filiale italienne du groupe d'Alexandre Bompard a récupéré deux gros masters franchisés implantés en Calabre, Ombrie, Toscane ainsi que dans les Pouilles. Au 1^{er} janvier 2020, ce sont 546 points de vente qui prendront les enseignes Carrefour Market ou Carrefour Express. Ces points de vente sont exploités par les sociétés Apulia Distribuzione et Etruria Retail. L'accord a été signé début septembre.